

# 11<sup>ème</sup> séminaire national Ramsar

## Marais Vernier: de «l'Ukraine normande» au site «Ramsar» ou le parcours chaotique d'une zone humide



6 / 7 / 8  
novembre  
2019

Quai de l'innovation  
Amiens (80)

*Histoire  
et évolution des  
zones humides  
en lien avec  
les usages  
anthropiques*

Thierry Lecomte,  
Président du COPIL Natura2000

**Le Marais vernier, c'est quoi?** Dans un ancien méandre de la Seine, en sa partie **estuarienne** actuelle, colmatage par l'une des plus importantes **tourbière** métropolitaine abritant le seul réseau d'**étangs naturels** du bassin de la Seine



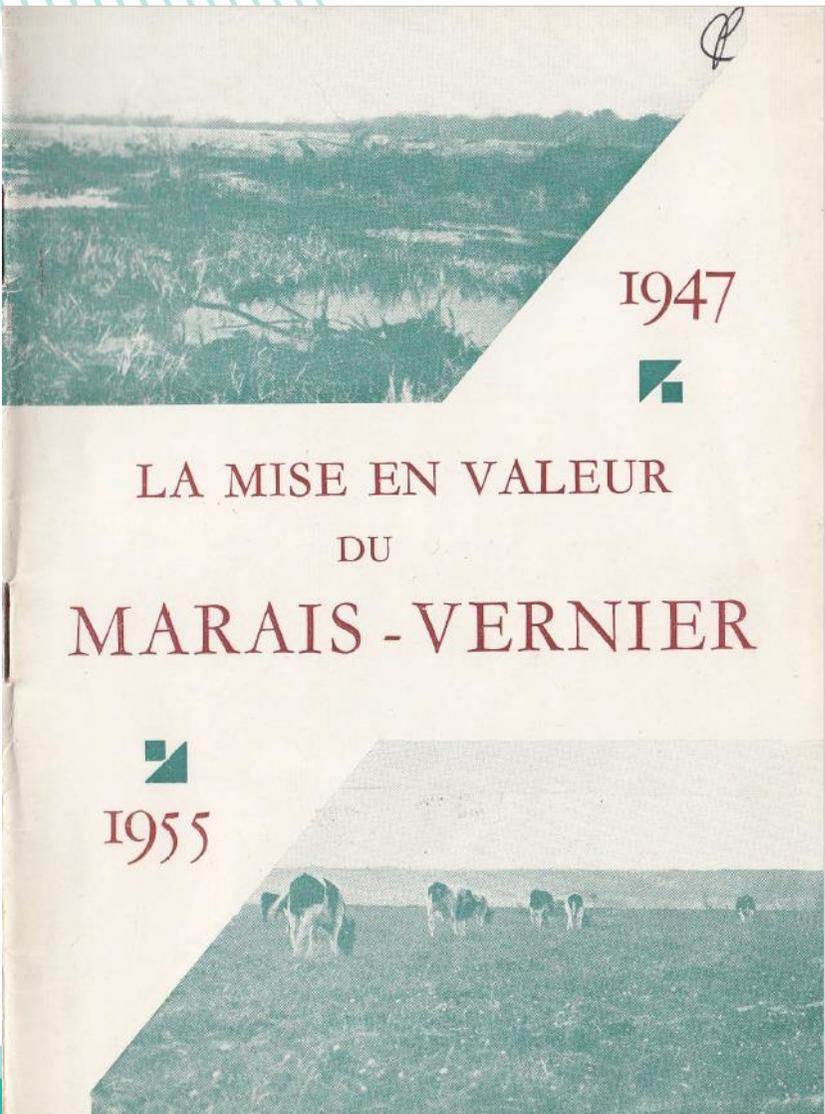
**C'est un écosystème «clef de voûte» pour les zones humides de la basse vallée de Seine**

# Une biodiversité spécifique exceptionnelle dans tous les groupes taxonomiques: fonge, bryophytes, algues, ptéridophytes, angiospermes, annélides, mollusques, poissons, amphibiens, reptiles oiseaux, mammifères



- De 1956 à 2019 un empilement croissant de zonages de porté à connaissance et de protection à des titres divers et sur des surfaces variables: ZNIEFF I & II, ZICO, IRPG, RNN, RNCFS, APPB, PNR, DTA, Site Inscrit, ZPS, ZSC, ENS, **RAMSAR (2015)** ;
- En projet: Site Classé, TFS.

**Mais, malgré tout, un marais qui continue à se dégrader: forçage historique (plan Marshall), forçages contemporains régionaux (MOS), globaux (changement climatique) : le régime hydrique du marais subit une augmentation des écarts à la moyenne.**



**Création d'une Ferme Modèle qui deviendra assez vite le modèle de ce qu'il ne fallait pas faire en milieu tourbeux**

LA CONQUÊTE DE TERRES NOUVELLES



Janvier 1950  
visite officielle  
franco-  
américaine en  
traîneau!

Copyright by Spirale.

Un polder normand : le Marais Vernier

En France, les polders se rencontrent le plus souvent au fond des golfes et le long des estuaires. En arrière de la baie de la Seine, le Marais Vernier est un vaste méandre abandonné par le fleuve. Tourbeuse et fertile, la terre y était trop humide ; 35 km de canaux creusés à travers la tourbe ont été nécessaires pour en assécher les 5 000 ha. Les eaux sont déversées dans un bassin d'où elles sont évacuées vers la Seine.

Drainage intensif du Marais Vernier (2,30m NGF) =  
minéralisation de la tourbe = perte d'altimétrie de 35 à 70cm  
en 50ans = augmentation de l'inondabilité = déprise agricole  
croissante = augmentation de boisements relativement  
pauvres = perte constante en biodiversité

**La compréhension du statut actuel du Marais Vernier ne peut se faire qu'avec une maîtrise la plus complète possible de l'ensemble des problématiques de biodiversité (et pas seulement 1 ou 2 compartiments emblématiques) mais aussi de tout l'historique, de la socio-économie locale, de l'anthropologie locale,.....**



**Mais actuellement on constate:**

**Une augmentation de l'implication de « structures », publiques ou non, dans la rédaction, la validation de tout projet réglementaire ou technique avec le problème de la compétence effective de personnels souvent éloignés du terrain et seulement « de passage » avec pour effet....**

**.....Une désappropriation de la population locale - y compris foncière - : prise en main du territoire par les « techno-structures » ?**

# RAMSAR, .....un « machin » de plus?

(Le *machin* qu'on appelle l'*ONU* », C.de Gaulle le 10 septembre 1960 )

La convention de Ramsar peut-elle (ou doit-elle) rééquilibrer les termes du dialogue entre technstructures et habitants et apporter ainsi une vraie plus-value par rapport au « bouquet » des mesures existantes?



Le « cœur de métier » de Ramsar est « la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides » ce qui implique:

- de nouer des liens solides avec les communautés locales,
- d'appliquer des approches « ascendantes » comme « descendantes » dans les décisions,
- de garantir une participation appropriée des communautés et des parties prenantes.

*« La survie de ces milieux dépend donc de leur intégration dans le quotidien : il est exclu de protéger la nature contre l'Homme mais bien plutôt avec, et peut être même pour lui. [...] Il est évident que le seul système de protection vraiment durable est celui qui associe la population locale au projet. »*

*Luc Hoffmann*

